



METROPOLITAN FILMEXPORT

Présente

Un film de **Mark Williams**

Liam Neeson

THE GOOD CRIMINAL
(Honest Thief)

Kate Walsh

Jeffrey Donovan

Anthony Ramos

Jai Courtney et Robert Patrick

Scénario: Mark Williams

Durée : 1h38

Sortie nationale : 14 octobre 2020

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

Etienne LERBRET
36 rue de Ponthieu - 75008 Paris
Tél. 01 53 75 17 07
etiennelerbret@orange.fr

Relations presse Internet :

AGENCE DÉJÀ LE WEB
Sophie Grech
Tél. 06 23 55 53 94
sophie@agencedeja.com

L'HISTOIRE

Tom, un légendaire voleur de banque (Liam Neeson) décide de se ranger et passe un deal, contre son immunité, avec le FBI qui n'a jamais réussi à lui mettre la main dessus.

Il réalise vite que les Fédéraux ont un autre plan en tête : partager son butin et le faire accuser d'un meurtre.

Pris au piège, pourchassé par la police et le FBI, il décide de reprendre les choses en main et se lance dans une vengeance explosive.



NOTES DE PRODUCTION

UN FILM D'ACTION ÉMOUVANT

"C'est un film d'action avec du suspense, des courses-poursuites en voiture, des fusillades et des explosions. Mais avant tout, c'est une histoire d'amour et, à mes yeux, c'est le plus important", note Mark Williams.

"Le film parle de rédemption et de la possibilité d'une deuxième chance. Les deux protagonistes, Tom et Annie, n'ont pas toujours été gâtés par la vie. Mais à présent, ils ont non seulement l'opportunité de repartir à zéro, mais de vivre une histoire d'amour par la même occasion", poursuit-il.

"Tom est un type tristement célèbre. Il rencontre une femme et, pour la première fois de sa vie, il tombe amoureux. Pour moi, sa décision de renoncer à sa carrière de malfaiteur en dit long sur la force de l'amour, d'autant qu'il a mis de côté des millions de dollars dont il ne pourra jamais profiter. J'ai trouvé que c'était un postulat vraiment original et l'histoire m'a touché", ajoute Liam Neeson.

"La dimension sentimentale de l'intrigue est extrêmement intéressante, surtout pour Tom et pour Liam Neeson qui a tourné beaucoup de films d'action ces derniers temps. Mais en réalité, la plupart des personnages du film agissent par amour pour leur famille, pour leur boulot ou pour quelqu'un d'autre. C'est très révélateur de la force de la condition humaine. Nous prenons tous des décisions, bonnes ou mauvaises, par amour au quotidien. C'est donc, à mon sens, une dimension qui touchera la plupart des gens", intervient Mark Vanselow.

"J'ai été séduite par cette histoire d'amour et cette possibilité d'une deuxième chance offerte à nos personnages – celui de Liam et le mien. Ils ont déjà pas mal vécu, ce qui est logique à leur âge, et ils se rencontrent. Et le film parle de ce qu'on est capable de faire par amour et du fait qu'on s'épanouit grâce à l'amour d'une manière qu'on n'aurait jamais soupçonnée. J'ai trouvé que c'était un très beau sujet qui arrivait à point nommé – surtout à une époque comme la nôtre, sombre et tourmentée", note Kate Walsh.

"C'est un récit qui parle de rédemption et, plus particulièrement, d'un homme profondément amoureux, si bien qu'il ne supporte pas l'idée que sa relation puisse être abîmée ou corrompue par un élément perturbateur. Il tente donc d'avouer ses actes criminels et de se faire pardonner afin d'avoir la liberté d'aller de l'avant – et c'est assez impressionnant", signale Jonah Loop.

"Qu'est-ce qu'on serait prêt à faire ? Est-ce qu'on serait prêt à payer le prix fort pour avoir une deuxième chance et vivre une véritable histoire d'amour ? Ce sont les questions que j'ai trouvées intéressantes. Car le film s'interroge sur le sens et la valeur de la vie d'une manière franchement singulière. C'est ce qui m'a décidé à participer à ce projet", complète Craig Chapman.

"Pour moi, c'est un film qui parle de rédemption. C'est l'histoire d'un type qui cherche à s'amender après avoir commis des actes répréhensibles pendant toute sa vie. À un moment donné, il a envie de réparer ses erreurs. Combien d'entre nous ont déjà franchi le pas ? La plupart des gens aimeraient bien pouvoir effacer une ou deux choses dont ils ne sont pas très fiers, mais dans l'ensemble, ils n'ont pas de regrets. Et voilà cet homme qui avoue ses crimes et qui, de surcroît, le fait par amour ! Il ne veut donc pas réparer ses torts par culpabilité, mais parce qu'il est tombé amoureux et qu'il veut préserver sa relation. Et sa seule façon d'y parvenir est d'être innocenté. Ensuite, le film met en scène deux autres types – deux flics. Le premier se lance dans cette arnaque qui le dépasse totalement, mais il ne le fait que dans l'intérêt de sa famille – pour la mettre à l'abri du besoin. Le second ne cherche qu'à s'enrichir, quitte à trahir tout le monde. C'est donc un film d'une grande richesse dramaturgique", indique Anthony Ramos.

"C'est surtout l'histoire d'amour entre Tom et Annie qui m'a intéressé. Tom est un personnage extrêmement attachant. Il veut vivre son histoire d'amour à fond et tente de se racheter pour tirer un trait sur son passé et pouvoir aller de l'avant. Certes, c'était un braqueur 'professionnel' mais je crois qu'il était animé d'intentions louables", confie Jai Courtney.

"J'espère que le spectateur passera un bon moment, mais aussi qu'il sera amené à réfléchir à la possibilité d'une deuxième chance et à la thématique de la rédemption. J'espère également qu'il se dira qu'on n'est pas parfaits, mais que si on reste fidèles aux gens qu'on aime, l'amour peut triompher", reprend Mark Williams.

"J'espère d'abord que le spectateur va s'éclater ! C'est très important à mes yeux. Il s'agit d'un vrai divertissement d'1h33. Et puis, j'espère que le spectateur sortira de la projection en se disant qu'on peut tomber amoureux à tout âge, tout en passant un super moment – et qu'il trouvera les scènes de courses-poursuites crédibles. Voilà tout. Il n'y a pas de message caché. Sinon, je me serais baladé avec une pancarte disant 'il faut croire dans la force de l'amour'. John Lennon a chanté 'All you need is love' ('tout ce dont on a besoin, c'est d'amour', NdT) Je pense que c'est vrai surtout à notre époque", ajoute Liam Neeson.

DES PERSONNAGES COMPLEXES ET RÉALISTES

"Je trouve que Mark sait écrire des personnages qui sont durs en apparence, mais qui sont en réalité complexes et tendres. Et il excelle à explorer cette dualité propre à ses personnages", rapporte Tai Duncan.

"Mark s'intéresse souvent à l'action, mais il aime aussi plonger un personnage auquel on peut tous s'identifier dans une situation terrible et voir comment il s'y prend pour s'en sortir", affirme Jonah Loop.

"Grâce à Mark, le jeu des acteurs est réaliste. Du coup, quand il dirige ses comédiens, il met tout en œuvre pour qu'ils soient les plus crédibles possible – il tient à ce que chaque scène du film se rapproche de la vie réelle. Ce qui l'inspire, c'est la condition humaine dans ce qu'elle a de plus primaire. Pour le film, Liam et Kate ont répété – beaucoup répété – et ne s'intéressent pas seulement à ce que raconte telle ou telle scène, mais au sous-texte afin de parfaitement cerner leurs personnages. À mes yeux, c'est la contribution essentielle de Mark", poursuit-il.

"On n'a pas cherché à trop intellectualiser les situations. Parfois, on peut tuer une scène en en parlant trop au lieu, tout simplement, de l'explorer. Mark a fait confiance à ses acteurs. Et quand il nous donnait des consignes, elles étaient à la fois détaillées et simples", renchérit Liam Neeson.

"Ce qui est assez amusant, c'est qu'on a affaire à un malfaiteur qui cherche à se ranger et à deux flics qui basculent dans la criminalité. C'est donc assez jouissif à cet égard", note Jeffrey Donovan.

"Tous les personnages du film, campés par Jeffrey Donovan, Jai, Anthony Ramos et, bien entendu, Liam, sont des êtres meurtris et confrontés à des épreuves. Je crois que ce qui nous a intéressés, Mark et moi, c'est que l'humanité des personnages est explorée à travers leurs faiblesses. Dans notre société qui promeut en permanence le combat pour la perfection, le bonheur et la réussite, on avait envie de voir des personnages en souffrance qui semblent nous comprendre et dont on puisse se sentir proches", ajoute Kate Walsh.

"Je crois que les gens sont capables de grandeur et de mesquineries, qu'ils penchent parfois vers leur part d'ombre et, à d'autres moments, vers la lumière. Et ce qui m'a plu dans ce projet, c'est le fait qu'aucun des personnages n'est totalement infaillible. Je crois bien qu'on a dépassé, dans notre culture, la vénération du héros. Il ne s'agit donc pas de savoir comment se comporter face à des gens qui révèlent leurs meilleurs côtés et ce qu'il y a d'adorable chez eux, mais plutôt comment réagir quand on prend conscience de leurs faiblesses, de leurs erreurs, et de leur laideur. Ils n'en sont que plus difficiles à aimer", dit-elle encore.

"Quand les acteurs lisent le scénario, il faut qu'ils cernent la trajectoire du personnage. Il faut qu'ils puissent aller au-delà de sa simple description et j'ai le sentiment que le script les accompagne dans cette direction. Chaque personnage joue une partition complexe et contribue ainsi à enrichir l'intrigue et à la faire progresser. Et aucun d'entre eux n'est accessoire : tous les rôles sont importants. Il n'y a pas beaucoup d'acteurs dans ce film, chacun d'entre eux a été soigneusement sélectionné et a campé son personnage avec attention. Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour concrétiser ce projet", souligne Craig Chapman.

LIAM NEESON DANS LE RÔLE DE TOM CARTER

"Quand on a achevé le scénario, on m'a demandé qui, selon moi, s'imposait idéalement dans le rôle de Tom. Ma réponse a été immédiate : Liam Neeson. Il a tous les atouts du personnage : il est costaud, il est rompu aux scènes d'action, et il a aussi l'intelligence, l'humour et la générosité propres à Tom", analyse Mark Williams.

"Le scénario m'a beaucoup plu – je sais que c'est un peu cliché de dire ça, mais j'adore les scénaristes. J'ai une petite méthode que j'ai surnommée le test du thé : si je commence à lire un script et qu'à la page six, j'ai envie de me faire un thé, ce n'est pas bon signe. Dans le cas de THE GOOD CRIMINAL, j'ai lu le scénario jusqu'au bout et à la fin je me suis dit qu'il fallait que je me fasse un thé. Ça m'a permis de souffler pour réfléchir", confie Liam Neeson.

"C'était un vrai bonheur de travailler avec Liam. Chaque matin, il était heureux d'être là, de parler du personnage et de ses scènes, il nous a soutenus, il donnait des conseils à ses partenaires et il a fait en sorte que le plateau soit constamment joyeux et agréable", s'enthousiasme Mark Williams.

"C'est le 19^{ème} ou le 20^{ème} projet sur lequel on travaille ensemble. Autant dire qu'on se connaît un peu ! C'est un champion. Sincèrement. Je crois que les producteurs, les comédiens et les techniciens en ont pris conscience au cours du tournage. D'autant qu'on avait un budget modeste, qu'il faisait froid et qu'on devait tenir compte de pas mal de contraintes – mais il a été formidable. C'est un gros bosseur et il aime, autant que possible, tourner lui-même ses scènes d'action. On n'a presque plus besoin de se parler pour se comprendre et j'essaie toujours d'orchestrer des scènes d'action en ayant en tête ce qui convient à son personnage et ce qui correspond à Liam – tout en cherchant à imaginer des choses inédites. C'est un gros challenge ! Mais on avait affaire à un film essentiellement axé sur la psychologie des personnages et l'intrigue, et c'est ce qui m'a pas mal aidé. Du coup, même s'il s'agit de Liam, on se demande quel est le parcours de son personnage ? D'où vient-il ? Quel âge a-t-il ? Dans quel état d'esprit est-il à présent ? Tous ces paramètres entrent en ligne de compte. C'est extraordinaire de travailler avec lui", souligne Mark Vanselow.

"Liam sera toujours Liam. Il est épatant. C'est une immense star, mais quand on travaille avec lui on a le sentiment de tourner un film d'étudiant avec un type hors du commun. En plus, il a un formidable esprit d'équipe. Il y avait une scène où j'étais étendu par terre et où je devais rester immobile. J'étais un peu nerveux et Liam ne cessait de me répéter 'respire à fond trois fois de suite, compte jusqu'à trois et reste immobile – ça m'aide toujours de faire ça dans ce genre de situation'. Il vous balance constamment des conseils super précieux", relate Anthony Ramos.

"Il s'agit seulement de se détendre et de penser à bien respirer. Je sais que ça a l'air simple, dit comme ça, mais c'est vrai. Parfois, on s'arrête de respirer quand on est un peu stressé, ou quand on essaie de se souvenir de son texte et on arrête littéralement de respirer, ce qui ne sert à rien, bien au contraire. En réalité, il y a

énormément de conceptions du métier d'acteur, différentes théories, différentes philosophies en la matière. J'ai toujours aimé la conception de James Cagney. Alors qu'on lui demandait conseil pendant un tournage, il a répondu : 'mon chéri, tu entres dans la pièce, tu t'arrêtes à un endroit, et tu dis la vérité'. Voilà. C'est ce qu'il faut faire", raconte Liam Neeson.

KATE WALSH DANS LE RÔLE D'ANNIE SUMPTER

"Dès l'instant où Liam s'est engagé dans le projet, il a fallu trouver celle qui incarnerait Annie : une femme qui allait non seulement tomber amoureuse de Tom, mais surtout dont le public allait tomber amoureux. Et quand on a rencontré Kate Walsh, il était évident qu'elle avait un charme et un humour qui l'imposaient dans le rôle", se souvient Mark Williams.

"Trouver la comédienne qui allait camper Annie n'était pas une mince affaire. Car il nous fallait quelqu'un qui, à bien des égards, respirait la bienveillance, tout en étant une femme qui a déjà vécu et qui se voit offrir une deuxième chance – et peut-être même une nouvelle relation amoureuse. Du coup, trouver une actrice qui incarne à la fois l'innocence et l'expérience n'était pas simple. Mais quand on a rencontré Kate, on n'a pas laissé passer notre chance", précise Tai Duncan.

"Quand j'ai lu le scénario pour la première fois, je me suis demandé qui était donc cette fabuleuse licorne et je me suis rendu compte que c'était mon personnage ! Mais j'ai pris un vrai plaisir à la jouer en faisant en sorte qu'elle soit crédible, vraisemblable et émouvante", indique Kate Walsh.

"L'idée de jouer dans un film d'action axé sur une histoire d'amour me séduisait – et c'est ce parti-pris qui, à mon sens, le distinguait de la plupart des projets. Et puis, bien sûr, il y avait la perspective de tourner avec Liam Neeson. Par ailleurs, je suis une grande fan de Mark Williams : j'adore la série OZARK. Et je l'aime beaucoup en tant que personne. Tout comme Liam, d'ailleurs, et tous ceux qui ont participé au film", poursuit-elle.

"C'est une histoire très sexy. Ça m'a rappelé les films de braquage des années 70. C'était à la fois sexy, romantique, jubilatoire et le message d'espoir véhiculé par l'histoire d'amour m'a semblé très fort", dit-elle encore.

"Je suis enchanté que Kate Walsh ait été engagée pour le rôle. On s'est entendus à merveille, elle et moi. Il n'y a rien de pire que de former un couple de cinéma avec quelqu'un avec qui on ne s'entend pas. Ça peut être très difficile. J'espère que l'alchimie entre Kate et moi fonctionne. Car ce qui est certain, c'est qu'on était très à l'aise l'un avec l'autre sur le plateau. Et en plus, elle est très drôle. Rien qu'en la regardant, elle réussissait à me faire rire. Pas parce qu'elle avait un style risible, mais parce que je savais qu'elle allait sortir quelque chose de loufoque dès qu'on entendait 'Coupez !' C'est une femme extraordinaire", signale Liam Neeson.

JEFFREY DONOVAN DANS LE RÔLE DE L'AGENT SEAN MEYERS

"Jeffrey insuffle humour et légèreté à son rôle, si bien qu'on est en empathie avec lui", précise Mark Williams.

"Je connaissais le travail de Jeffrey. Je l'avais adoré dans la série FARGO. Il m'avait tout simplement captivé. Du coup, j'ai été fou de joie quand j'ai appris qu'il avait été engagé. Il fait partie de ces gens qui sont des acteurs nés. Son jeu est d'une justesse inouïe et on croit à chacune de ses répliques", complète Liam Neeson.

"J'aimais l'écriture de Mark Williams. Je trouvais qu'elle était à la fois juste et précise. Et l'idée d'avoir Liam comme partenaire me plaisait beaucoup", indique Jeffrey Donovan.

"Le personnage de Liam et le mien sont à la croisée des chemins. Il a toujours été hors-la-loi et il veut changer de vie pour de bon. De son côté, mon personnage a toujours été honnête, ce qui ne l'a pas aidé dans sa vie personnelle. Du coup, ça ne l'a pas rendu heureux, pas plus que ses braquages ne l'ont rendu heureux. Ils veulent alors que les choses changent. Je me suis dit que c'était un parallèle intéressant à explorer, et Mark est tombé d'accord avec moi quand je lui ai dit que, à mes yeux, ils incarnaient les deux facettes du même homme – à ceci près qu'ils se sont engagés dans des voies différentes", analyse Jeffrey Donovan.

"Quel prix serait-on prêt à payer pour avoir la possibilité de vivre une nouvelle histoire d'amour ? C'est la question que pose le film. Voilà un type – mon personnage – qui a tout investi dans son couple – et cela s'est soldé par un échec. Et voilà un braqueur de banque qui a tout investi dans sa vie de hors-la-loi et qui veut se marier. Il doit s'amender avant de pouvoir éprouver un quelconque sentiment de contrition. Et avant de s'en acquitter, je crois qu'il est dans l'incapacité de tourner la page. Quant à mon personnage, il doit assumer le fait qu'il a renoncé à tout pour le FBI et qu'il était en couple avec la première femme qu'il ait jamais aimée. Et il ne peut s'y résoudre", ajoute le comédien.

"Pour moi, c'est un homme meurtri. C'est un dur, mais un homme meurtri quand même. Il aimait profondément sa femme, mais le plus triste, c'est qu'il a tout investi dans sa carrière professionnelle pour offrir la meilleure vie possible à sa famille, mais rien ne s'est passé comme prévu. Du coup, je pense que le chien qu'il s'achète est un peu comme une béquille sur laquelle il s'appuie – presque comme un vestige de sa relation avec son ex-femme. Et il oblige le chien à participer à cette partie de chat et de la souris dans laquelle il s'engage avec le personnage de Liam", dit-il encore.

JAI COURTNEY DANS LE RÔLE DE L'AGENT JOHN NIVENS

"[Nivens] est un agent célibataire, le genre de gros macho prêt à faire des compromis dans certaines situations pour parvenir à ses fins", révèle Mark Williams.

"J'ai est un formidable acteur qui connaît toutes les ficelles du métier. Mais c'est aussi un mec imposant et son envergure physique apporte une dimension supplémentaire à son personnage", témoigne Tai Duncan.

"Quand on voit Jai dans le rôle de ce sale type, on a un mouvement de recul. Il y a cette scène formidable où Jai surgit avec un pistolet, pareil à un monstre – et tout le monde retient son souffle au moment où il s'apprête à tirer", confie Jonah Loop.

"Cela fait une dizaine d'années que Liam Neeson enchaîne les films d'action avec succès et qu'il s'est attiré de nombreux admirateurs. Je suis moi-même fan de son travail et c'était pour moi l'occasion de revenir à un solide projet de film d'action comme je n'en avais pas tourné depuis un moment. C'est le genre de film que je tournais à mes débuts. Du coup, c'était, d'une certaine façon, l'occasion de renouer avec mes origines. J'y voyais aussi l'occasion de bien me marrer ! Car Nivens est un personnage complexe. Il est propre sur lui, et en plus il travaille pour le FBI, mais ce n'est qu'une apparence trompeuse. J'avais le sentiment que ce serait intéressant d'explorer sa psychologie et de participer à un projet ambitieux – et de m'en amuser", explique Jai Courtney.

"Nivens est un peu taré. Il se prend pas mal au sérieux. C'est aussi un type marrant. Je voulais donner un côté charmant et frondeur au personnage qui le rendrait attachant car il y a, par ailleurs, beaucoup de personnages sérieux dans ce film", ajoute-t-il.

"Ce qui m'a vraiment séduit, c'était l'idée d'incarner un flic, doublé d'un mec dont les idéaux sont totalement dévoyés et qui n'a plus le sens du devoir. Il est motivé par d'autres considérations. Par conséquent, sa trajectoire est longue et complexe. J'y ai vu la possibilité de beaucoup m'amuser. C'est un personnage qui remet en question les enjeux du film et dont les motivations changent. Autant dire que le mec dont on fait la connaissance à la cinquième page du scénario n'a rien à voir avec celui qu'on quitte à la fin", reconnaît-il.

ANTHONY RAMOS DANS LE RÔLE DE L'AGENT RAMON HALL

"[Hall] est un homme marié, père de deux enfants, qui agit consciencieusement et qui se retrouve embarqué dans des circonstances qui le dépassent", note Mark Williams.

"C'est le personnage dont on espère qu'il va pouvoir se racheter. C'est aussi un type auquel on s'attache totalement car il est bourré de qualités", raconte Jai Courtney.

"Ça me plaisait que Hall soit un mec bien qui se retrouve piégé dans une situation calamiteuse. Il a simplement joué de malchance. Et ce qui me plaisait aussi, c'est qu'il soit généreux. Il y a une scène magnifique entre lui et sa femme – que j'ai eu la chance de jouer avec ma petite amie dans la vie – où elle lui dit quelque chose du genre 'laisse-toi guider par ton instinct, tu sauras quoi faire en temps voulu'. C'est génial qu'on le voie chez lui, à son bureau et dans la rue quand les choses tournent mal", rapporte Anthony Ramos.

"Si j'ai souhaité participer à ce film, c'est en grande partie pour les scènes d'action. Et puis, je n'avais jamais campé un rôle pareil. Par ailleurs, j'étais très emballé car, au fond, il n'y a que cinq grands rôles : Tom, Annie, Meyers, Nivens et Hall. J'étais donc super excité d'avoir décroché ce rôle et de m'attaquer au parcours de ce mec. Il a une trajectoire hallucinante ! D'ailleurs, c'est le personnage qui a la trajectoire la plus riche du film – et c'est ce qu'on se disait avec Mark, le réalisateur, au cours de nos discussions. Mark me disait que Hall est la pierre angulaire du film et, en y réfléchissant, je me suis rendu compte qu'il avait raison", poursuit-il.

UN FILM D'ACTION AXÉ SUR LA NARRATION

"Au cours de la préparation, on a consacré pas mal de temps aux repérages et aux répétitions des cascades. Il y avait pas mal de séquences de bagarres et, pour nous, c'était important que les acteurs y participent vraiment. On a donc passé beaucoup de temps à faire en sorte qu'ils se battent et qu'ils affrontent les cascadeurs", souligne Mark Williams.

"C'est moi qui ai piloté toutes les scènes d'action. Très en amont, on a réfléchi, le réalisateur, les producteurs et moi, à la manière dont l'action servait le mieux l'intrigue et à la façon de le traduire visuellement", soutient Mark Vanselow.

"J'aime beaucoup les films d'action dans lesquels prime l'intrigue. S'il s'agit de voir de l'action pour de l'action, il existe d'innombrables chaînes YouTube ! Ce qui m'intéresse, c'est lorsque l'action est au service des personnages et permet de faire progresser le récit. Chaque auteur, chaque réalisateur, a une idée précise de ce qu'il veut faire et raconter, et c'est ce qui me plaît, car ça change à chaque projet. Du coup, je me réunis avec Mark et j'essaie de comprendre ce qu'il a en tête à chaque projet, et j'essaie ensuite de mettre au point les scènes d'action en fonction", dit-il encore.

"Tous les réalisateurs sont différents. Parfois, ils vous disent ce qu'ils veulent, mais au moment du tournage, ils ont envie de tenter quelque chose de plus ambitieux. Ça évolue à mesure qu'avance le projet. Avec Mark, les scènes d'action sont rapides, dynamiques et centrées sur la narration. C'est vraiment comme ça que je trouve mon plaisir parce que c'est beaucoup plus précis qu'un film où tout explose en permanence. Même si ça peut être drôle aussi à sa façon", remarque Vanselow.

"À chaque fois que j'avais un peu de temps libre – ce qui n'arrivait pas souvent –, je suivais des séances d'entraînement au combat car je suis un vrai maniaque en la matière. Il fallait faire en sorte que les comédiens s'entraînent quotidiennement pour que personne ne se fasse mal", signale Liam Neeson.

"À Los Angeles, on s'est trouvé un endroit où on organise les prévisualisations et où on règle tous les combats avant que je n'intervienne physiquement. On le fait en tenant compte de mes premières discussions avec Mark et de sa conception de l'action et des combats. Ensuite, on a tourné ces scènes et on en fait un premier montage grossier avec lequel je suis venu sur le plateau. Et Mark les a validées pour qu'on ait une ligne directrice. C'est alors que je les ai envoyées aux acteurs. Kate les a visionnées et a apprécié leur style. On en a parlé, elle et moi, et elle tenait à exécuter elle-même la plupart de ses scènes d'action.", reprend Vanselow.

"Au fond, les cascades sont l'art de l'illusion, ce dont la plupart des gens ne se rendent pas compte. C'est donc difficile et cela nécessite beaucoup d'entraînement, mais on donne l'illusion que les acteurs se font casser la gueule. Car, bien évidemment, même les cascadeurs professionnels, aussi bons soient-ils, ne peuvent pas se permettre d'être blessés : ils ont besoin de bosser ! Du coup, on a eu recours à une doublure pour certaines scènes, mais Kate a réalisé bien plus de cascades qu'elle ne s'en croyait capable", ajoute Vanselow.

"Si mon travail ne se voit pas et s'intègre à l'ensemble du film, j'ai alors réussi ma mission de cascadeur et de chef-cascadeur. Mais si ma présence saute au visage du spectateur à chaque fois que j'interviens, je ne rends pas service au film. C'est trop démonstratif. Si tout à coup un personnage arpente une rue et prend feu sans raison aucune, c'est exaltant, mais c'est totalement hors sujet et cela ne permet pas au spectateur d'avancer dans l'intrigue. Il faut que notre travail soit invisible", insiste Vanselow.

"Avec Mark, on n'a vraiment plus besoin de se parler. Si, par exemple, il y a deux ou trois scènes de combats, on met au point un planning. Il commence par chorégraphier la première scène avec ses cascadeurs. Il me montre ce qu'il a mis au point et je lui fais une ou deux remarques, du genre 'on a déjà fait ceci ou cela dans TAKEN ou dans tel film. Est-ce que je ne peux pas donner un coup de pied plutôt qu'un coup de poing ?' Et, très progressivement, on passe toutes les figures en revue. Et on répète, encore et encore. Du coup, au moment du tournage, on fait comme si c'était la première fois qu'on jouait la scène et le spectateur y croit. Et c'est aussi parce qu'on l'a répétée des dizaines et des dizaines de fois que personne n'est blessé. Ça fait une vingtaine de films qu'on tourne ensemble et je ne me suis jamais éraflé un doigt ou froissé un muscle", précise Liam Neeson.

"Mark Vanselow a collaboré à une vingtaine de films avec Liam. J'ai fait sa connaissance grâce à ce film, et comme j'ai moi-même été longtemps chef d'unité avant de devenir producteur, j'ai trouvé très agréable de collaborer avec un chef d'unité aussi aguerri. Ce n'est pas par hasard si Mark a participé à une vingtaine de films avec Liam – et ce n'est pas seulement parce qu'ils se ressemblent. Mark aborde les cascades avec pragmatisme, comme si elles faisaient partie du jeu de l'acteur, et

non pas comme le besoin de faire tout voler en éclats en carburant aux testostérones, comme c'est souvent le cas dans le cinéma d'action. Quant à Mark, il s'est toujours intéressé à la mise en scène. Sa priorité, c'est de raconter l'histoire grâce aux mouvements de caméra, plutôt qu'en multipliant les acrobaties spectaculaires. Pour lui, tout doit être au service de l'histoire : les angles de prises de vue, les objectifs qu'on utilise, la chorégraphie des scènes d'action. On n'a jamais eu à le freiner en lui disant 'pourquoi la voiture dérape-t-elle à ce moment-là ?' C'est pour cela que Liam le sollicite depuis si longtemps", remarque Jonah Loop.

"C'était très enthousiasmant pour moi. Pour être tout à fait honnête, j'avais très envie de participer à un gros film d'action et la scène d'affrontement avec Jai Courtney a achevé de me convaincre. C'était formidable de travailler avec Mark, notre chef-cascadeur, et avec Shauna, ma doublure cascade. Par moments, elle me remplace pour les scènes où j'aurais pu me faire mal à la tête", signale Kate Walsh.

"La scène de passage à tabac restera gravée dans ma mémoire. J'ai s'y est investi à fond et a été très pro, et je me suis sentie en sécurité avec lui. C'est une scène d'une grande violence. Et c'était donc exaltant pour moi de pouvoir participer à une séquence comme celle-là. Ce n'était pas une scène de course-poursuite, mais une séquence de bagarre où tous vos sens sont en éveil et où il faut déployer une énergie folle. On le ressent parfois au théâtre, mais plus rarement au cinéma. C'était une expérience inoubliable", ajoute la comédienne.

"Toutes les cascades étaient conçues pour faire avancer l'intrigue. Je trouve également fascinant que Liam exécute environ 90% de ses propres cascades. Et c'était un vrai plaisir de travailler avec Mark Vanselow.

LA MISE EN SCÈNE

"Le choix de notre chef-opérateur, Shelly Johnson, s'est imposé naturellement. J'ai travaillé avec lui sur mon premier film, LAST CALL, et nous nous entendons à merveille. On a la même conception des choses en matière de style visuel et de prises de vue. On a vite constaté, pour THE GOOD CRIMINAL, qu'on était sur la même longueur d'ondes : on voulait faire un film qui ait du style mais qui ne soit pas trop stylisé. On a donc passé pas mal de temps à parler des plans et de l'esthétique", signale Mark Williams.

"Mark a adopté un style très simple, ce qui m'a plu. Il n'a pas cherché à faire d'effets de manche avec la caméra. Parfois, les réalisateurs qui en sont à leur premier ou deuxième long métrage font un peu d'esbroufe. Ce qui peut gêner la fluidité du récit. Mais pas Mark", raconte Liam Neeson.

"Mark avait déjà tourné un film avec Shelly et j'aimais beaucoup son travail, qu'il s'agisse des grosses productions Marvel ou des projets plus intimistes. Quoi qu'il en soit, travailler avec lui a été très éclairant. C'est un véritable artiste et, avec lui, rien

n'est laissé au hasard et aucun plan n'est négligé. Il n'en reste pas moins un homme très élégant", note Tai Duncan.

DES COSTUMES QUI EN DISENT LONG SUR LES PERSONNAGES

"C'est une histoire assez réaliste, dont les personnages sont crédibles. Du coup, il fallait que les couleurs de nos costumes soient en adéquation avec l'univers des personnages. Le film ne se déroule ni à Los Angeles, ni à New York, mais en Nouvelle-Angleterre", précise Deborah Newhall.

"Je me suis beaucoup inspirée du scénario et des lieux de tournage. Très vite, j'ai su ce dont j'aurais besoin pour travailler et j'ai pas mal discuté avec Mark. Pendant la prépa, il venait me voir régulièrement pour savoir où en était au niveau des matières et des couleurs", ajoute-t-elle.

"Je réfléchis beaucoup aux couleurs et j'essaie d'imaginer une palette chromatique propre à chaque personnage, si bien que celle-ci permet de visualiser leur évolution dans l'histoire. Par exemple, Tom, le personnage campé par Liam, est d'abord un solitaire évoluant dans un univers très sombre et déconnecté de la réalité. Jusqu'à ce qu'il rencontre cette femme qui le fait changer. Tandis qu'ils se rapprochent l'un de l'autre, il porte des tenues légèrement plus claires. Par ailleurs, je cherche à travailler avec des couleurs qui correspondent bien aux comédiens et qui leur vont bien", dit-elle encore.

"Sauf si je campe un personnage excentrique, ce qui ne m'est pas arrivé depuis un moment, j'essaie de me demander comment je réagis dans telle et telle situation. Qu'est-ce que je porterais comme vêtement si je devais aller braquer une banque et percer un coffre ? Est-ce que je porterais une salopette ? Ou des jeans ? Je crois que si je portais un faux nez, de fausses oreilles et une perruque, les gens qui viennent voir un film avec Liam Neeson seraient déçus. Il faut parfois trouver un compromis, mais on ne choisit jamais d'option qui ne semble pas crédible", remarque Liam Neeson.

"On a fait des choix précis pour les agents. Surtout pour Nivens qui a un style plus agressif – il ne porte pas un simple uniforme, ou le costume plus classique de Meyers et Baker. Ils sont plus âgés et plus installés. Ils ont plus d'expérience, tandis que Nivens n'est pas encore assagi. Par conséquent, son costume a une coupe plus stylée, il est fabriqué dans un tissu de meilleure qualité, car il consacre plus d'argent à son look que ses collègues. Hall est un peu comme lui, mais c'est un père de famille si bien que ses tenues sont un peu plus cool. Même si leurs tenues sont conformes à ce que porteraient des agents du FBI, chacun a sa propre palette de couleurs : ils ne doivent pas attirer l'attention mais se fondre dans le paysage. Malheureusement, Nivens, lui, se fait un peu remarquer", reprend Deborah Newhall.

"Tous les costumes ont été choisis en fonction de la psychologie des personnages, ce qui est capital quand on veut qu'ils soient éloquentes sur leurs rapports", note Jonah Loop.

"J'y pense constamment pour faire en sorte que les personnages soient crédibles. Il faut que le spectateur comprenne immédiatement à qui il a affaire. Au bout d'une minute, il ne se préoccupe même plus des costumes, mais il ne s'intéresse qu'à ce qui arrive aux personnages. Je suis au service des dialogues, de l'intrigue et de l'action. Je dois aussi réfléchir aux cascades, aux déplacements des acteurs, à leur environnement, aux couleurs dominantes des lieux de tournage etc. Je dois faire en sorte que tout s'accorde et soit harmonieux. Les éclairages, les prises de vue et les décors ont été extraordinaires, et nous avons tous travaillé en bonne entente", explique la chef-costumière.

DÉCORS ET LIEUX DE TOURNAGE : COMMENT INSTALLER UNE ATMOSPHÈRE

"J'ai déjà travaillé à quatre reprises avec Tom, notre chef-décorateur, et il n'a pas été choisi par hasard. Les lieux de tournage, les décors et les accessoires sont des personnages à part entière et contribuent à faire progresser l'intrigue", affirme Jonah Loop.

"Pendant les repérages, on a non seulement envisagé de tourner à Boston mais aussi dans les villes voisines – et Worcester, dans le Massachussetts, correspondait à nos attentes parce qu'elle réunit plusieurs caractéristiques de Boston, sans la dimension frénétique de la grande ville. Elle avait le charme des vieux immeubles et des églises historiques, ce qui en faisait un choix évident", raconte Mark Williams.

"À Worcester, les gens nous ont vraiment déroulé le tapis rouge. La police a été d'une aide inestimable. On aurait eu beaucoup, beaucoup plus de mal à obtenir le résultat qu'on recherchait dans n'importe quelle autre ville. Dès qu'on demandait aux gens sur place si on pouvait faire telle ou telle chose, ils nous répondaient 'on peut tout faire à condition qu'on comprenne ce que vous voulez'", ajoute Andrea Ajemian.

"Worcester est une ville géniale. Elle se situe dans les environs de Boston et elle en a le charme – et, en plus, c'est un peu moins cher d'y tourner. Car Boston est devenue aussi chère que New York. Mon boulot consiste à trouver le meilleur compromis par rapport au budget du film et tourner à Worcester entrerait parfaitement dans notre cahier des charges. C'est une ville très accueillante", analyse Craig Chapman.

"On nous avait promis, très en amont, que la ville nous accueillerait à bras ouverts – et c'est exactement ce qui s'est passé. Je dois vraiment tirer mon chapeau à la police de Worcester. Dès qu'on avait besoin de quelque chose, ils répondaient présents. Et ils ont été constamment d'une grande souplesse. J'ai travaillé dans pas mal de villes où on finit toujours par entrer en conflit avec les policiers qu'on a recrutés pour le tournage. Mais la police de Worcester a été géniale. Ils ont fermé les rues pour nous.

Ils nous ont assuré une protection. Ils ont tout fait et se sont démenés pour nous. J'adorerais tourner à nouveau là-bas – rien que pour la police locale", assure Jonah Loop.

"Toute la ville a fonctionné comme un plateau privé. On était en pleine période des fêtes et la ville nous a accueillis à merveille. C'était un vrai bonheur. Je crois que Worcester est un personnage à part entière. Pendant les repérages, on se disait qu'on pourrait utiliser tel ou tel lieu dans le film. Je ne pense pas qu'on aurait pu obtenir un tel résultat à Boston", révèle Mark Vanselow.

"Il y a beaucoup d'églises anciennes à Worcester. Tout comme à Boston. Pendant les repérages, on a choisi deux églises et on a décidé de tourner une scène importante entre ces deux églises. On a aussi filmé l'une des séquences d'affrontement devant les églises. Elles font ainsi partie intégrante de l'histoire, de manière implicite. Aucun des personnages ne parle d'église, mais elles appartiennent au décor environnant. Et cela se démarque totalement de Los Angeles", relate Tom Lisowski.

"À Worcester, j'avais l'impression de me retrouver dans mon Irlande du Nord natale. Il y avait une église presbytérienne à chaque coin de rue. C'était vraiment un tournage agréable", conclut Liam Neeson.



DEVANT LA CAMÉRA

LIAM NEESON

Tom Carter

Liam Neeson est un acteur de renommée internationale qui s'est produit dans plus de 70 films, comme LA LISTE DE SCHINDLER, MICHAEL COLLINS, LE TERRITOIRE DES LOUPS, DR. KINSEY, la trilogie à succès TAKEN, STAR WARS : ÉPISODE I - LA MENACE FANTÔME, BATMAN BEGINS, LOVE ACTUALLY et GANGS OF NEW YORK.

Au cours de sa carrière, ses films ont rapporté plus de sept milliards de dollars à l'international.

Liam Neeson est ambassadeur de bonne volonté pour l'UNICEF et père de deux garçons.

KATE WALSH

Annie Sumpter

Avec plus de vingt ans d'expérience à son actif, Kate Walsh est l'une des comédiennes les plus sollicitées de l'industrie hollywoodienne. On l'a vue récemment dans THE UMBRELLA ACADEMY, avec Ellen Page, 13 REASONS WHY, ALMOST LOVE, et le film de science-fiction 3022. On la retrouvera dans SOMETIME OTHER THAN NOW et la série EMILY IN PARIS.

En 2017, elle a donné la réplique à Jada Pinkett Smith, Queen Latifah, et Regina Hall dans GIRLS TRIP. Elle s'est aussi produite dans #REALITYHIGH et THE SECRET MAN – MARK FELT.

Elle s'est surtout fait connaître grâce à son interprétation du docteur Addison Montgomery dans la série PRIVATE PRACTICE, spin-off de GREY'S ANATOMY.

Côté petit écran, on l'a encore vue dans THE MIKE O'MALLEY SHOW, LE JOURNAL INTIME D'UN HOMME MARIÉ, BAD JUDGE qu'elle a aussi produit, et FARGO, aux côtés de Billy Bob Thornton, qui a remporté trois Emmy Awards et deux Golden Globes.

Côté grand écran, elle s'est illustrée dans LEGION – L'ARMÉE DES ANGES, avec Paul Bettany et Dennis Quaid, ANGELS CREST, avec Thomas Dekker, Mira Sorvino et Jeremy Piven, et LE MONDE DE CHARLIE, aux côtés de Paul Rudd, Emma Watson et Logan Lerman.

JEFFREY DONOVAN

L'agent Tom Meyers

Jeffrey Donovan vient d'achever le tournage de CASH TRUCK de Guy Ritchie, aux côtés de Jason Statham, Holt McCallany et Scott Eastwood. Il a aussi joué dans LUCY IN THE SKY, avec Natalie Portman et Jon Hamm, et VILLAINS, aux côtés de Bill Skarsgard, Maika Monroe et Kyra Sedgwick.

On l'a encore vu dans SICARIO LA GUERRE DES CARTELS, avec Josh Brolin et Benicio Del Toro, LET HIM GO, avec Kevin Costner et Diane Lane, SICARIO de Denis Villeneuve, J. EDGAR et L'ÉCHANGE de Clint Eastwood, et LBJ de Rob Reiner et SHOT CALLER de Ric Waugh.

JAI COURTNEY

L'agent John Nivens

Jai Courtney s'est rapidement imposé comme l'un des acteurs hollywoodiens les plus recherchés.

Il a achevé le tournage de THE SUICIDE SQUAD de James Gunn où il endosse à nouveau le rôle de Capitaine Boomerang. Il a encore tourné dans JOLT aux côtés de Kate Beckinsale et la minisérie STATELESS, aux côtés de Cate Blanchett.

Il est à l'affiche de SEMPER FI, avec Finn Wittrock. On le retrouvera dans BUFFALOED, aux côtés de Judy Greer et Zoey Deutch. On l'a vu récemment dans STORM BOY, relecture contemporaine du classique de la littérature pour enfants.

En 2017, il a donné la réplique à Lily James et Christopher Plummer dans TRAHISONS, présenté au festival de Toronto. Sur scène, il a tenu le rôle de Macbeth et, pour le petit écran, il a joué dans WET HOT AMERICAN SUMMER: TEN YEARS LATER.

En 2016, il campe pour la première fois Boomerang dans SUICIDE SQUAD et joue dans MAN DOWN de Dito Montiel, aux côtés de Shia LeBoeuf et Kate Mara.

En 2015, il est à l'affiche de trois films : DIVERGENTE 2 : L'INSURRECTION, LA PROMESSE D'UNE VIE, première réalisation de Russell Crowe, et TERMINATOR GENISYS, avec Arnold Schwarzenegger.

Un an plus tôt, il a tourné dans trois longs métrages : INVINCIBLE d'Angelina Jolie, CRIMINEL, aux côtés de Joel Edgerton et Tom Wilkinson, et DIVERGENTE, aux côtés de Shailene Woodley et Kate Winslet.

Il s'est également illustré dans JACK REACHER, DIE HARD : BELLE JOURNÉE POUR MOURIR et la série SPARTACUS : LE SANG DES GLADIATEURS.

Né à Sydney, où il a grandi, Jai Courtney suit un cours de théâtre pour les jeunes financé par l'État, puis intègre la Western Australian Academy of Performing Arts (WAAPA), un établissement prestigieux de Perth.

ANTHONY RAMOS

L'agent Ramon Hall

Lauréat du Grammy et du Tony, Anthony Ramos est musicien et comédien. Il a récemment prêté sa voix au roi Trollex dans LES TROLLS 2 : TOURNÉE MONDIALE. On le retrouvera par ailleurs dans DISTANT, comédie de science-fiction signée Will Speck et Josh Gordon, et D'OÙ L'ON VIENT, d'après la célèbre comédie musicale montée à Broadway.

Il s'est encore produit dans A STAR IS BORN de Bradley Cooper, avec Lady Gaga et Bradley Cooper, GODZILLA 2 : ROI DES MONSTRES, WHITE GIRL d'Elizabeth Woods, présenté à Sundance en 2016, et PATTI CAKE\$ de Jeremy Jasper, classé parmi les dix meilleurs films indépendants selon le National Board of Review.

Il a été plébiscité par la critique pour avoir campé Manny dans MONSTERS AND MEN de Reinaldo Marcus Green, présenté en 2018 à Sundance où il a obtenu le prix spécial du jury.

Côté petit écran, on l'a vu dans la série NOLA DARLING N'EN FAIT QU'À SA TÊTE, relecture contemporaine du film de Spike Lee. Il s'est aussi illustré dans WILL & GRACE.

Côté musique, il a sorti son premier album solo, "Freedom", inspiré par l'élection présidentielle de 2016 et le climat actuel dans le monde. Ramos a également coécrit et interprété trois chansons originales de la première saison de NOLA DARLING N'EN FAIT QU'À SA TÊTE.

ROBERT PATRICK

L'agent Sam Baker

Robert Patrick tourne avec les meilleurs acteurs et réalisateurs du secteur depuis une vingtaine d'années. Il s'est fait connaître dans le rôle du légendaire T-1000 dans TERMINATOR 2. Il a ainsi été le premier acteur de l'histoire de la motion-capture et, depuis, il s'est illustré dans les films 58 MINUTES POUR VIVRE, WAYNE'S WORLD,

LAST ACTION HERO, COPLAND, THE FACULTY, WALK THE LINE, LE SECRET DE TERABITHIA, SPY KIDS, MÉMOIRES DE NOS PÈRES et les séries LES SOPRANO, AU-DELÀ DU RÉEL, L'AVENTURE CONTINUE, THE UNIT : COMMANDO D'ÉLITE, X-FILES et SONS OF ANARCHY.

Tout récemment, il a joué dans LAST RAMPAGE, qu'il a aussi produit, et qui lui a valu les éloges de la critique.

Pour la télévision, il a tourné dans TRUE BLOOD, COMMUNITY, et LORE.

Côté grand écran, il a donné la réplique à Melissa McCarthy et Jason Bateman dans ARNAQUE À LA CARTE et joué dans GANGSTER SQUAD, avec Josh Brolin et Sean Penn, UNE NOUVELLE CHANCE, avec Clint Eastwood, LOVELACE, avec Sharon Stone et Amanda Seyfried, UN AMOUR SANS FIN, SECRET D'ÉTAT, avec Jeremy Renner, THE ROAD WITHIN, avec Kyra Sedgwick, Dev Petel, et Zoe Kravitz, BACK ROADS, TONE DEAF, et THE LAUNDROMAT : L'AFFAIRE DES PANAMA PAPERS de Steven Soderbergh.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

MARK WILLIAMS

Réalisateur/Producteur/Scénariste

Mark Williams est réalisateur, producteur et associé au sein de Zero Gravity Management, agence de talent et société de production qu'il a montée en 2001. Il a fait ses débuts de producteur avec LADY CHANCE, avec William H. Macy, Alec Baldwin et Maria Bello. Depuis, il a produit une dizaine de longs métrages comme LE CASSE DU SIÈCLE, CHAOS, THE CANYON, ARENA et MR WOLFF.

En 2016, il a créé la série OZARK avec Bill Dubuque.

Originaire de Denver, il a étudié à Vanderbilt University et a décroché un Master de cinéma à la University of Miami. Puis, il s'est installé à Los Angeles pour devenir scénariste à plein temps.

Il est passé à la réalisation avec LAST CALL, avec Gerard Butler, Willem Dafoe, Alfred Molina, Gretchen Mol et Alison Brie, présenté au festival de Toronto.

SHELLY JOHNSON

Directeur de la photographie

Chef-opérateur depuis 1980, il a éclairé 75 longs métrages appartenant aux genres les plus divers et a été cité à quatre reprises à l'ASC Award. Il a souvent collaboré avec Joe Johnston (JURASSIC PARK III, HIDALGO, WOLFMAN, CAPTAIN AMERICA: FIRST AVENGER). Il a également éclairé plusieurs films de Simon West, Bobby Roth et Mick Garris.

Il a tout récemment signé la photo de USS GREYHOUND : LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE et BILL & TED FACE THE MUSIC.

FICHE ARTISTIQUE

Tom LIAM NEESON
Annie KATE WALSH
L'agent Baker..... ROBERT PATRICK
L'agent Meyers..... JEFFREY DONOVAN
L'agent Nivens JAI COURTNEY
L'agent Hall..... ANTHONY RAMOS

FICHE TECHNIQUE

Réalisation et Scénario MARK WILLIAMS
Producteurs MARK WILLIAMS
..... MYLES NESTEL
..... TAI DUNCAN
..... CRAIG CHAPMAN
..... JONAH LOOP
Directeur de la photographie..... SHELLY JOHNSON
Chef décorateur TOM LISOWSKI
Monteur.....MICHAEL P. SHAWVER
Chef costumièreDEBORAH NEWHALL
CompositeurMARK ISHAM
CascadesMARK VANSELOW